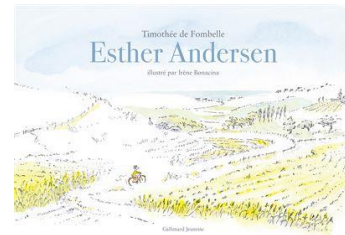


Esther Andersen / Timothée de FOMBELLE

Notre jeune héros part seul en vacances chez son oncle, un personnage farfelu, qui vit en solitaire dans une maison pleine d'objets. Il est heureux de recevoir son neveu le temps d'un été. Ce dernier ne se lasse pas des paysages qu'offre la campagne environnante, de l'étendue d'eau salée qui se trouve à petite distance de la maison de son oncle. Au grès de ses balades, notre jeune héros va rencontrer Esther, une jeune vacancière anglaise. Un parfum de vacances et de liberté.



Réflexions, avis des élèves :

« Les couleurs sont jolies, j'aime les histoires avec les voyages et la mer. Les vacances se transforment en aventure ». **Sohan, Thiméo, Argilière**

« L'histoire est incroyable mais trop courte ! Les illustrations à l'aquarelle sont belles et cela les rend légères. Les images sont minimalistes mais cela suffit. L'histoire est très émouvante » **Classe de Séraphine Louis**

« Nous avons beaucoup aimé ce livre. C'est une histoire que je trouve mystérieuse et romantique car il y a 2 enfants qui se rencontrent et qui paraissent bien s'aimer. Ils ont l'air de se plaire tous les 2. Ils découvrent un endroit fabuleux. Je trouve le garçon très courageux ».

« Les illustrations sont magnifiques car les couleurs sont douces comme en aquarelle. Les illustrations donnent du charme à l'histoire : il y a de l'aquarelle mélangée avec du crayon fin ».

« On trouve que les illustrations racontent plus que l'histoire elle-même. Elles expriment les sentiments de l'histoire ». **Anja, Anne de Kiev**



Dessin de Emeline, CM1, Anne de Kiev

« Mystère autour d'Esther. On voudrait une suite. Le dessin un peu flou est peut-être là pour donner de la légèreté, de la tendresse dans les images. L'aquarelle donne du champ à l'illustration, on a de l'espace. C'est une rencontre de vacances, j'étais à peu près sûre qu'ils ne se retrouveraient pas ».

« Mystérieux et romantique. Couleurs douces, les illustrations racontent plus. Titre trompeur, mystère sur le prénom, ce n'est pas le garçon dont on parle le plus, Esther est anglaise ».

« Pour les actions, dans le dessin c'est des petits, il y a des bouts séparés, étape par étape. C'est pour ça que le livre est long. Certaines images demandent plus d'espace. On peut redécouvrir son environnement ». **Réflexions des élèves**